

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 83 (1991)
Heft: 3

Artikel: Evolution des effectifs des syndicats suisses en 1990
Autor: Anderegg, Heinz
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-386400>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Evolution des effectifs des syndicats suisses en 1990

par Heinz Anderegg*

En 1990, l'Union syndicale suisse (USS) a enregistré un gain de 2436 membres, ce qui porte son effectif total de 441'449 à 443'885 personnes. Cette progression correspond à un mieux de 0,6%. La part des femmes s'est accrue de 1352 personnes, soit de 2,5%, celle des hommes de 1084 personnes, soit de 0,3%. Cette évolution inégale n'a pas d'effet sur le pourcentage de femmes dans les effectifs totaux: les hommes continuent à constituer 87% de ceux-ci, et les femmes 13%.

Tableau 1 Evolution des effectifs de l'USS depuis 1980

A fin:	Nombre des fédérations	Nombre total des membres	Hommes	Femmes	En % des effectifs totaux	
					Hommes	Femmes
1980	15	459 852	404 917	54 935	88	12
1981	15	459 150	403 678	55 472	88	12
1982	15	458 856	403 108	55 748	88	12
1983	15	456 204	400 703	55 501	88	12
1984	15	451 164	396 279	54 885	88	12
1985	15	443 584	389 107	54 477	88	12
1986	15	441 196	386 989	54 207	88	12
1987	15	442 637	387 988	54 649	88	12
1988	16	442 020	385 930	56 090	87	13
1989	16	441 449	386 301	55 148	87	13
1990	16	443 885	387 385	56 500	87	13

Durant l'année sous revue, le contexte économique, où évoluent les fédérations de l'USS et où elles recrutent leurs membres, est resté stable. Les résultats des fédérations permettent de constater une nouvelle fois que les modifications structurelles qui se traduisent par un déplacement du secteur industriel vers celui des services et, à l'intérieur de ce dernier, des ateliers vers les bureaux, se répercutent directement sur l'évolution des effectifs. Les fédérations de l'USS ne sont que peu ou pas représentées dans le secteur des services, exception faite des entreprises de régie. Par ailleurs, certaines branches industrielles autrefois importantes ont été redimensionnées – pour le moins en ce qui concerne leurs effectifs – au point de pratiquement perdre tout poids.

* Bibliothécaire de l'USS

Tableau 2 Evolution des effectifs des fédérations de l'USS en 1990

Fédérations*	Effectif 989	Effectif 1990	Evolution 1989/90 membres %		Hommes 1990	Femmes 1990	Part des femmes en %
FOBB	122 304	124 501	+ 2 197	+ 1,8	122 970	1 531	1,2
FTMH	111 310	110 854	- 456	- 0,4	97 580	13 274	12,0
SEV	57 430	57 728	+ 298	+ 0,5	49 058	8 670	15,0
SSP	40 796	41 598	+ 802	+ 2,0	31 214	10 384	25,0
U-PTT	27 938	28 231	+ 293	+ 1,0	26 118	2 113	7,5
FCTA	26 002	26 645	+ 643	+ 2,5	19 920	6 725	25,3
SLP	16 290	15 161	- 1 129	- 6,9	12 165	2 996	19,8
FTCP	11 984	11 608	- 376	- 3,1	9 451	2 157	18,6
USL	7 089	7 242	+ 153	+ 2,2	6 419	823	11,4
SSFP	6 619	6 604	- 15	- 0,2	4 546	2 058	31,2
ASFTT	3 909	4 117	+ 208	+ 5,3	1 131	2 986	72,5
FSPD	3 789	3 748	- 41	- 1,0	3 748	-	-
FVCE	3 001	2 675	- 326	- 10,9	964	1 711	64,0
SSM	2 232	2 392	+ 160	+ 7,2	1 620	772	32,3
FSTTB	396	400	+ 4	+ 1,0	246	154	38,5
FPSA	360	381	+ 21	+ 5,8	235	146	38,3
Total USS	441 449	443 885	+ 2 436	+ 0,6	387 385	56 500	12,7

* Voir les noms complets des fédérations sur tableau 14 en page 111

Dix fédérations ont contribué au succès de 1990. Le **Syndicat suisse des mass médias (SSM)** et la **Fédération du personnel de la sécurité aérienne suisse (FPSA)** viennent en tête (accroissement respectif de 7,2% et de 5,8%). Ces deux fédérations étant des créations récentes, et se trouvant en pleine phase d'expansion, leurs atouts sont nombreux. **L'Association suisse des fonctionnaires des téléphones et télégraphes (ASFTT)** a accru ses effectifs de 5,3%. Elle est suivie en termes de progression par la **Fédération suisse des travailleurs du commerce, des transports et de l'alimentation (FCTA)** qui a progressé de 2,5%. Ce résultat important est dû à l'hospitalité et à la protection que cette fédération a accordé à un groupe assez important de marins soviétiques syndiqués à qui les tourmentes que traverse leur pays ont fait perdre pied. Il est à prévoir que ces personnes quitteront la FCTA si la situation en URSS se normalise. **L'Union suisse des lithographes (USL)** poursuit sa croissance et ses effectifs progressent de 2,2%. Depuis quatre ans, le **Syndicat suisse des services publics (SSP)** connaît lui aussi une évolution positive; en 1990, le nombre de ses membres a augmenté de 2%. En gagnant 2197 nouveaux membres (1,8%), le **Syndicat du bâtiment et du bois (FOBB)** détient le record de croissance en valeur absolue. Cette fédération a vu ses rangs grossir de plus de 11 000 membres (9,8%) depuis 1980. **L'Union suisse des fonctionnaires des postes, téléphones et télégraphes (U-PTT)** et la **Fédération suisse des cheminots (SEV)** ont connu une croissance de 1% et de 0,5% respectivement. Les chemins de fer et la poste ont eux aussi enregistré une augmentation de leur personnel l'an dernier.

Six fédérations font état d'effectifs en diminution. La **Fédération suisse des travailleurs du vêtement, du cuir et de l'équipement (FVCE)** enregistre le recul le plus net en perdant 10,9% de ses membres. Rien d'étonnant à cette évolution puisque, depuis 1985, l'industrie de la chaussure a perdu plus de 15% de ses emplois et l'industrie du vêtement plus de 10%. Ce dernier secteur avait perdu 44'000 emplois durant les années 1970–1985 déjà. Quant au **Syndicat du livre et du papier (SLP)**, ses effectifs ont diminué de 6,9% par rapport à l'année précédente. Toutefois, ces pertes ne sont pas réelles: le traitement et la centralisation informatiques des données relatives aux membres ont mis à jour des *cadavres de fichier* qui expliquent cette douloureuse hémorragie. Le recul du nombre de syndiquées et syndiqués au sein de la **Fédération du personnel du textile, de la chimie et du papier (FTCP)** se chiffre à 3,1%, celui du secteur de l'industrie de plus de 8% depuis 1985. Quant à la **Fédération suisse des travailleurs de la métallurgie et de l'horlogerie (FTMH)** elle enregistre une baisse de 0,4% de ses effectifs.

Tableau 3 Femmes et hommes syndiqués à l'USS; évolution 1989/90

Fédérations	Femmes 1989	Femmes 1990	Evolution 1989/90 membres	%	Hommes 1989	Hommes 1990	Evolution 1989/90 membres	%
FOBB	1 405	1 531	+ 126	+ 0,9	120 899	122 970	+ 2 071	+ 1,7
FTMH	12 776	13 274	+ 498	+ 3,9	98 534	97 580	- 954	- 1,0
SEV	8 615	8 670	+ 55	+ 0,6	48 815	49 058	+ 243	+ 0,5
SSP	9 573	10 384	+ 811	+ 8,5	31 223	31 214	- 7	-
U-PTT	1 974	2 113	+ 139	+ 0,7	25 964	26 118	+ 154	+ 0,6
FCTA	6 733	6 725	- 8	- 0,1	19 269	19 920	+ 651	+ 3,4
SLP	3 195	2 996	- 199	- 6,2	13 095	12 165	- 930	- 7,1
FTCP	2 279	2 157	- 122	- 5,3	9 705	9 451	- 254	- 2,6
USL	754	827	+ 73	+ 9,7	6 335	6 419	+ 84	+ 1,3
SSFP	2 069	2 058	- 11	- 0,5	4 550	4 546	- 4	- 0,1
ASFTT	2 878	2 986	+ 108	+ 0,4	1 031	1 131	+ 100	+ 9,7
FVCE	1 892	1 711	- 181	- 9,6	1 109	964	- 145	- 13,1
SSM	713	772	+ 59	+ 8,3	1 519	1 620	+ 101	+ 6,6
FSTTB	152	154	+ 2	+ 0,1	244	246	+ 2	+ 0,1
FPSA	140	146	+ 6	+ 0,4	220	235	+ 15	+ 6,8
Total USS	55 148	56 500	+ 1 352	+ 2,5	386 301	387 385	+ 1 084	+ 0,3

Les femmes dans les syndicats

Dix fédérations sont parvenues à accroître leurs effectifs féminins, dont six du secteur des services et quatre du secteur industriel et de l'artisanat de la transformation. Avec un progression de 9,7%, les femmes de l'USL ont enregistré le meilleur résultat. Elles sont suivies par celles du SSP qui ont accru leurs effectifs de plus de 8,5% et par celles du SSM (8,3%). Suivent celles de la FTMH (3,9%), de la FOBB (0,9%), de l'U-PTT (0,7%), de l'ASFTT et de la FPSA (0,4% chacune).

Côté pertes, cinq fédérations enregistrent des reculs par rapport à l'année précédente. Les raisons sont les mêmes que celles que nous avons évoquées plus haut dans nos considérations générales: il est clair que dans le secteur de l'industrie de l'habillement et de la lingerie, qui compte plus de 65% de femmes dans son personnel des ateliers, la réduction des effectifs a nécessairement entraîné une réduction du nombre des femmes affiliées à la fédération concernée.

En Suisse, 37,3% des personnes qui exercent une activité lucrative sont des femmes. Comme elles ne représentent que 13% des membres de l'USS, on en déduit qu'elles sont trop peu représentées dans les syndicats. D'ailleurs, la perspective reste la même si on considère les statistiques concernant les femmes affiliées à d'autres organisations faïtières que l'USS, comme la **Fédération des sociétés suisses d'employés (FSE)**. En 1987, la FSE comptait 31,9% de femmes parmi ses membres (soit environ 47'000).¹ La **Confédération des syndicats chrétiens de la Suisse (CSC)** compte approximativement la même proportion de femmes que l'USS. D'autres organisations, telles que l'**Association suisse des employés de banque, la Fédération centrale du personnel des cantons et des communes**, pourraient bien compter une part plus élevée de femmes que l'USS. Vu les effectifs relativement peu importants de ces organisations, cette différence n'influe guère sur les statistiques globales. Dans ce contexte, les 13% de membres féminins de l'USS ne pèsent pas d'un poids négligeable, compte tenu du fait que 21,6% seulement des employées et employés du secteur industriel sont des femmes (recensement des entreprises de 1985). Dans le tertiaire par contre, elles représentent 46,8% du personnel. Le taux de syndicalisation relativement faible des femmes est en outre dû au fait qu'elles sont plus nombreuses que les hommes à travailler à temps partiel. Seuls 30,9% des personnes occupées à plein temps étaient des femmes, dont 17,7% dans le secteur industriel mais 40,3% dans celui des services.

Sur la base de ces estimations et des données fournies par les principales organisations de travailleuses et travailleurs du pays, nous avons essayé d'établir le taux de syndicalisation des femmes. Faute de données détaillées, il n'est possible d'évaluer ce taux que par comparaison au nombre total de femmes exerçant une activité lucrative. Le résultat est par conséquent quelque peu déformé, car ce dernier chiffre comprend les femmes exerçant une activité indépendante. Sur les 1'327'800 femmes qui exerçaient une activité lucrative en 1990, environ 156'300 étaient syndiquées. Le taux de syndicalisation s'élève donc à 11,8%. Lorsqu'on inclut les femmes indépendantes, qui étaient au nombre de 40'400 en 1980 (nous ne disposons pas de données plus récentes), le calcul s'en trouve modifié: le taux de syndicalisation des femmes non indépendantes est légèrement inférieur à 15%. La correction apportée – elle concerne l'ajout de quelques milliers de femmes indépendantes supplémentaires depuis 1980 – ne devrait pas influencer de manière décisive ce résultat (une modification de 1% correspond à une augmentation ou une diminution de 13'000 personnes). Le faible taux de syndicalisation des

femmes a des effets nettement négatifs sur l'ensemble de leur situation. Les données évoquées permettent d'établir que ce taux global était de 26,7% en 1990, alors que celui des hommes se montait à 36,6%. De légers correctifs seraient peut-être à apporter pour les hommes et pour les effectifs totaux, mais, dans un sens comme dans l'autre, ils n'excèdent pas 1%.

Evolution des effectifs de l'USS par région linguistique (1980/90)

Les tendances inverses qui se dessinent depuis quelque temps déjà ont continué à se confirmer l'an dernier: si la Suisse alémanique perd encore 702 membres (0,2%), la Suisse romande enregistre un gain de 2378 membres (1,9%). Le Tessin, lui, connaît un recul léger avec le départ de 56 membres.

Tableau 4 Evolution des membres de l'USS par région linguistique: 1980/90

	Suisse alémanique	Suisse romande*	Tessin
1980	309 499	119 523	28 199
1981	309 949	118 722	27 693
1982	307 360	120 616	28 079
1983	305 235	120 074	28 197
1984	302 011	118 264	28 337
1985	292 920	118 928	29 303
1986	289 097	120 076	29 790
1987	287 801	121 078	29 682
1988	285 780	123 307	29 581
1989	283 856	124 551	30 738
1990	283 154	126 929	30 682

* Pour des raisons de simplification, les minorités alémaniques de Fribourg et du Valais ont été englobées dans les totaux cantonaux. Quant au Jura bernois, il ne figure pas ici.

Au cours des dix dernières années, l'USS a perdu 3,5% de ses effectifs et cette évolution résulte exclusivement du développement survenu en Suisse alémanique. Cette région a enregistré une baisse de 15'967 membres (5,2%), alors que la Suisse romande en gagnait 7'406 (6,2%) et le Tessin 2438 (8,8%). Actuellement, le Tessin représente 6,9% des membres de l'USS, la Romandie 28,5% et la Suisse alémanique 63,8%. Lorsque l'on compare, par région nationale, le taux de syndicalisation et la répartition des personnes exerçant une activité lucrative, il apparaît que la Romandie et le Tessin fournissent les meilleurs résultats. Ce dernier canton représente 6,9% des membres de l'USS mais 4,4% seulement de l'ensemble des emplois du pays. La Romandie compte 28,5% des membres de l'USS, mais 23,3% seulement des emplois. En Suisse alémanique, la situation est inverse: elle totalise 72,2% des emplois, mais ne compte que 63,8% de membres de l'USS. La conclusion à tirer de ces constatations est simple: la Romandie et le Tessin ont atteint un meilleur taux de syndicalisation que la Suisse alémanique.

Les Tableaux 5 et 6 mettent en évidence l'évolution par canton des effectifs de chaque fédération ces dix dernières années. 14 cantons ont enregistré des gains, 11 des pertes, dont un seul romand, celui du Jura. Le volume des pertes se situe entre 17,4% dans le canton de Soleure et 1,5% dans celui de St-Gall. Les données disponibles concernant la conjoncture ne permettent pas d'identifier individuellement les causes de ces reculs cantonaux. Il semble toutefois clair que le transfert du secteur secondaire vers le tertiaire a des effets évidents. Soleure (-17,4% de membres), Bâle Ville (-15,1%), Argovie (-12,7%), Zurich (-13,2%), Berne (-8,1%) et Schaffhouse (-7,8%) constituaient autant de bastions traditionnels de l'industrie suisse, qui ont perdu une partie considérable de leur importance durant ces dernières années suite à la fermeture d'entreprises et à des mesures de rationalisation. De plus, un nombre toujours moins grand de travailleuses et travailleurs est occupé à la production, même dans le secteur industriel. Au dernier trimestre de l'année passée, 30% des employées et employés de l'industrie étaient occupés dans les bureaux. Dans les secteurs particuliers de la construction de machines et de véhicules, la part des employées et employés du tertiaire dépassait même 40%.

Tableau 5 Evolution des effectifs syndicaux dans les cantons (1980/90)

Cantons	%		%
Zurich	- 13,2	Appenzell Rh.int. et Rh.ext.	+ 15,0
Berne	- 8,1	St-Gall	1,5
Lucerne	+ 4,4	Grisons	+ 24,7
Uri	+ 1,2	Argovie	- 12,7
Schwyz	+ 0,8	Thurgovie	- 5,9
Obwald et Nidwald	+ 1,3	Fribourg	+ 14,1
Glaris	- 6,6	Vaud	+ 1,6
Zoug	+ 19,9	Valais	+ 13,1
Soleure	- 17,4	Neuchâtel	+ 4,2
Bâle-Ville	- 15,1	Genève	+ 11,8
Bâle-Campagne	+ 2,2	Jura	- 3,5
Schaffhouse	- 7,8	Tessin	+ 8,8
USS	- 3,5		

Tableau 6 Effectifs des fédérations par cantons; évolution 1980/90

Cantons		FOBB	FTMH	SEV	SSP	U-PTT	FCTA	SLP	FTCP	USL	SSFP	ASFTT	FSPD	FVCE	SSM	FSTTB	FPSA	Total
Zurich	90	15 555	12 572	6 903	11 435	4 847	3 654	2 620	470	2 167	863	973	184	150	820	-	164	63 377
	80	16 391	18 109	7 292	12 283	4 619	4 803	3 619	1 055	1 987	927	823	188	330	563	-	-	72 989
	±	- 836	- 5 537	- 389	- 848	+ 228	- 1 149	- 999	- 585	+ 180	- 64	+ 150	- 4	- 180	+ 257	-	+ 164	- 9 612
Berne	90	18 155	22 125	10 937	6 268	5 799	5 346	3 054	598	1 650	1 277	845	130	181	252	-	-	76 617
	80	19 044	27 776	10 686	6 083	5 380	6 062	3 200	1 183	1 413	1 131	708	133	524	85	-	-	83 408
	±	- 889	- 5 651	+ 251	+ 185	+ 419	- 284	- 146	- 540	+ 237	+ 146	+ 137	- 3	- 343	+ 167	-	-	- 6 791
Lucerne	90	1 893	1 447	2 443	811	1 337	534	627	98	352	413	233	-	70	-	-	-	10 258
	80	1 163	1 911	2 415	592	1 169	747	700	168	318	387	201	-	58	-	-	-	9 829
	±	+ 730	- 464	+ 28	- 219	+ 168	- 213	- 73	- 70	+ 34	+ 26	+ 32	-	+ 12	-	-	-	+ 429
Uri	90	1 435	730	734	29	-	16	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2 944
	80	1 288	822	730	45	-	22	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2 907
	±	+ 147	- 92	+ 4	- 16	-	- 6	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+ 37
Schwytz	90	1 327	-	852	123	-	187	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2 489
	80	1 348	-	775	23	-	127	-	19	4	-	-	-	-	-	-	-	2 296
	±	- 21	-	+ 77	+ 100	-	+ 60	-	- 19	- 4	-	-	-	-	-	-	-	+ 193
Nidwald et Obwald	90	-	269	230	72	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	571
	80	-	227	203	74	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	504
	±	-	+ 42	+ 27	- 2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+ 67
Glaris	90	1 092	657	222	67	93	41	-	118	-	149	89	-	-	-	-	-	2 528
	80	1 265	632	228	93	87	53	-	120	-	156	72	-	-	-	-	-	2 706
	±	173	+ 25	- 6	- 26	+ 14	- 12	-	- 2	-	- 7	+ 17	-	-	-	-	-	- 178
Zoug	90	1 146	843	458	134	77	20	-	29	-	-	-	-	-	-	-	-	2 707
	80	669	987	361	74	76	50	-	41	-	-	-	-	-	-	-	-	2 258
	±	+ 477	- 144	+ 97	+ 60	+ 1	- 30	-	- 12	-	-	-	-	-	-	-	-	+ 449
Soleure	90	4 091	6 101	2 916	721	1 122	473	330	448	-	180	161	-	231	-	-	-	16 774
	80	4 975	8 251	2 893	618	992	530	392	781	-	148	152	-	588	-	-	-	20 302
	±	- 884	- 2 150	+ 23	+ 103	+ 130	- 57	- 62	- 333	-	+ 32	+ 9	-	- 357	-	-	-	- 3 528
Bâle-Ville	90	3 993	3 163	1 454	2 897	1 973	2 499	1 814	4 433	706	528	227	908	157	80	-	-	24 832
	80	4 260	4 040	1 659	4 210	1 705	3 573	1 860	5 644	655	425	248	855	102	16	-	-	29 252
	±	- 267	- 877	- 205	- 1 313	+ 268	- 1 074	- 36	- 1 211	+ 51	+ 103	- 21	+ 53	+ 55	+ 64	-	-	- 4 420
Bâle-Campagne	90	923	1 922	1 993	1 681	-	748	-	689	-	-	-	-	19	-	-	-	7 975
	80	1 755	1 480	1 970	1 141	-	709	-	665	-	-	-	-	83	-	-	-	7 803
	±	- 832	+ 442	+ 23	+ 540	-	+ 39	-	+ 24	-	-	-	-	- 64	-	-	-	+ 172
Schaffhouse	90	1 305	4 417	617	538	246	418	182	233	-	71	-	386	-	-	-	-	8 413
	80	1 346	4 833	610	434	222	597	224	425	-	77	-	353	-	-	-	-	9 121
	±	- 41	- 416	+ 7	+ 104	+ 24	- 179	- 42	- 192	-	- 6	-	+ 33	-	-	-	-	- 708
Appenzell Rh. ext. et Rh.int.	90	-	630	470	140	76	63	-	-	-	-	-	-	-	-	246	-	1 625
	80	-	517	438	92	80	80	-	-	-	-	-	-	-	-	205	-	1 412
	±	-	+ 113	+ 32	+ 48	- 4	- 17	-	-	-	-	-	-	-	-	+ 41	-	+ 213

Cantons		FOBB	FTMH	SEV	SSP	U-PTT	FCTA	SLP	FTCP	USL	SSFP	ASFTT	FSPD	FVCE	SSM	FSTTB	FPSA	Total
St-Gall	90	4 064	5 894	3 010	959	1 746	729	770	253	309	297	319	-	-	-	154	-	18 504
	80	4 444	6 107	2 816	1 092	1 538	683	864	282	206	304	265	-	15	-	171	-	18 787
	±	-380	-213	+194	-133	+208	+46	-94	-29	+103	-7	+54	-	-15	-	-17	-	-283
Grisons	90	3 423	634	2 139	667	1 136	539	145	84	-	218	176	433	-	32	-	-	9 626
	80	1 547	983	2 042	597	905	445	170	227	-	204	193	408	-	-	-	-	7 721
	±	+1 876	-349	+97	+70	+231	+94	-25	-143	-	+14	-17	+25	-	+32	-	-	+1 905
Argovie	90	7 441	7 786	2 951	1 741	776	1 546	1 081	1 327	891	339	-	-	211	-	-	-	26 090
	80	7 890	10 395	2 760	1 622	804	2 343	1 094	1 235	790	285	-	-	672	-	-	-	29 890
	±	-449	-2 609	+191	+119	-28	-797	+13	+92	+101	+54	-	-	-461	-	-	-	-3 800
Thurgovie	90	1 470	3 083	1 370	551	290	363	213	108	-	107	-	141	128	-	-	-	7 824
	80	1 566	3 524	1 266	380	275	338	228	228	-	130	-	139	240	-	-	-	8 314
	±	-96	-441	+104	+171	+15	+25	-15	-120	-	-23	-	+2	-112	-	-	-	-490
Fribourg	90	3 493	1 140	1 472	487	517	605	231	176	-	82	93	-	-	-	-	-	8 296
	80	2 337	1 337	1 181	423	406	955	251	167	-	75	79	-	57	-	-	-	7 268
	±	+1 156	-197	+291	+64	+111	-350	-20	+9	-	+7	+14	-	-57	-	-	-	+1 028
Vaud	90	13 826	9 033	6 425	3 367	2 839	2 301	1 678	86	712	781	268	450	331	-	-	-	42 097
	80	9 241	11 234	6 612	3 908	2 466	2 547	2 038	95	534	726	326	467	1 222	-	-	-	41 416
	±	+4 585	-2 201	-187	-541	+373	-246	-360	-9	+178	+55	+58	-17	-891	-	-	-	+681
Valais	90	7 064	3 831	1 974	357	869	104	151	1 321	-	149	163	-	-	-	-	-	15 983
	80	6 518	3 986	1 777	237	710	94	164	427	-	119	105	-	-	-	-	-	14 137
	±	+546	-155	+197	+120	+159	+10	-13	+894	-	+30	+58	-	-	-	-	-	+1 846
Neuchâtel	90	7 078	7 751	1 331	2 137	929	2 031	342	75	195	320	139	-	-	-	-	-	22 328
	80	4 400	9 506	1 344	2 267	860	1 880	448	98	199	291	130	-	-	-	-	-	21 423
	±	+2 678	-1 756	-13	-130	+69	+151	-106	-23	-4	+29	+9	-	-	-	-	-	+905
Genève	90	10 633	7 335	1 912	2 602	1 812	2 034	1 217	1 049	242	373	225	416	78	511	-	138	30 577
	80	8 407	6 628	1 920	2 737	1 538	1 826	1 478	974	310	446	252	494	45	300	-	-	27 355
	±	+2 226	+707	-8	-135	+274	+208	-261	+75	-68	-73	-27	-78	+33	+211	-	+138	+3 222
Jura	90	1 750	3 992	629	312	185	260	145	-	-	49	-	142	184	-	-	-	7 648
	80	1 650	4 429	588	312	166	291	134	-	-	33	-	133	188	-	-	-	7 924
	±	+100	-437	+41	-	+19	-31	+11	-	-	+16	-	+9	-4	-	-	-	-276
Tessin	90	13 344	5 499	4 105	2 987	1 562	539	543	-	18	408	206	558	290	623	-	-	30 682
	80	11 867	4 567	4 238	2 613	1 332	581	537	-	24	280	117	533	1 030	480	-	-	28 199
	±	+1 477	+932	-133	+374	+230	-42	+6	-	-6	+128	+89	+25	-740	+143	-	-	+2 483
Total Suisse*	90	124 501	110 854	57 728	41 598	28 231	26 645	15 161	11 608	7 242	6 604	4 117	3 748	2 675	2 392	400	381	443 885
	80	113 353	132 281	57 242	42 027	25 330	29 864	17 505	13 904	6 440	6 144	4 372	3 703	5 840	1 471	376	-	459 852
	±	+11 148	-21 427	+486	-429	+2 901	-3 219	-2 344	-2 296	+802	+460	-255	+45	-3 165	+921	-24	+381	-15 967
	%	+9,8	-16,2	+0,8	-1,0	+11,5	-10,8	-13,4	-16,5	+12,5	+0,7	-5,8	+1,2	-54,2	+62,6	-6,4	+100	-3,5

* Avec les membres individuels

Les 14 cantons qui ont évolué positivement sont en première ligne ceux qui comportent le moins de branches industrielles dites à problèmes (vêtement, cuir, textile). Au premier rang, on trouve les Grisons avec une progression de 24,7% de ses effectifs. Ce résultat résulte presque exclusivement des gains enregistrés par la FOBB. La même constatation vaut pour les cantons de Fribourg, Genève et Neuchâtel: les gains de la FOBB ont largement contribué au succès syndical global. Souhaitons que cette fédération ne s'enrhume pas: une légère grippe pourrait suffire à faire tousseur tout le monde syndical romand. Le canton du Tessin fonctionne sur un modèle semblable, car le succès de la FOBB influence de manière prépondérante les statistiques de cette région.

Personnel des ateliers et de bureau, travailleuses et travailleurs étrangers

Nous avons, à maintes reprises déjà, rendu attentifs à l'évolution différenciée des effectifs des membres en fonction des secteurs de l'économie, au transfert du personnel des sites de production vers les bureaux, et à la proportion de travailleuses et travailleurs étrangers. Ce sont là des données qui permettent d'élucider l'évolution souvent divergente des fédérations de l'USS, mais aussi des organisations du tertiaire.

Secteur industriel

La première vue d'ensemble (cf. Tableau 7) met en évidence l'écart entre le taux de syndicalisation des hommes et des femmes au sein des effectifs du personnel d'atelier. C'est dans le secteur de l'industrie du cuir et de la chaussure qu'on trouve la part la plus élevée de travailleuses et travailleurs occupés dans la production (89,8%), dans ceux de l'électronique et de l'optique ainsi que de la construction de machines et de véhicules la part la plus faible (respectivement 56,3% et 59,7%). La part d'hommes la plus élevée, en dehors de la construction (82,3%), se trouve dans le secteur de production de la métallurgie (63,8%), la plus basse dans celui de l'habillement et de la lingerie (15%). La représentation féminine y est inversement proportionnelle avec 65,5% pour le secteur de l'habillement et de la lingerie, et seulement 6,1% dans celui de la construction de machines et de véhicules.

Le secteur industriel enregistre la participation la plus massive dans l'électronique et l'optique avec 43,7% et dans la construction de machines et de véhicules avec 40,3%. C'est dans les bureaux de ces deux secteurs qu'on trouve également la part la plus massive d'hommes: aujourd'hui, un tiers d'entre eux y sont occupés. Personne ne saurait mettre en doute que la part d'étrangères et d'étrangers a elle aussi influencé l'évolution des fédérations. La part la plus élevée se trouve dans le secteur principal de la construction avec 49,7%, c'est-à-dire précisément dans le secteur couvert par la fédération qui a connu une hausse considérable des effectifs tout au long des dernières années.

Tableau 7 Répartition entre personnel d'atelier et personnel de bureau au 4^e trimestre de 1990; étrangères et étrangers

	Personnel d'atelier			Personnel de bureau			étrangères/ étrangers 1985
	total	hommes	femmes	total	hommes	femmes	
Secteur secondaire	70,6	56,3	14,2	29,4	20,5	9,0	28,9
Alimentation	76,6	49,9	26,7	23,4	14,6	8,9	26,1
Produits tabagiques	64,8	41,7	23,1	35,2	22,2	13,0	33,0
Textile	80,5	43,1	37,5	19,5	10,0	9,5	48,8
Habillement, lingerie	80,4	15,0	65,5	19,6	7,9	11,6	52,9
Arts graphiques	69,7	49,9	19,8	30,3	17,8	12,5	15,9
Cuir et chaussure	89,8	38,9	50,9	10,2	4,9	5,3	48,2
Chimie	60,2	46,5	13,7	39,8	26,3	13,6	26,0
Métallurgie	75,1	63,8	11,3	24,9	17,1	7,8	33,3
Machines et véhicules	59,7	53,6	6,1	40,3	31,0	9,3	25,9
Electronique, optique	56,3	37,4	18,9	43,7	33,2	10,5	29,5
Horlogerie	81,8	40,2	41,5	18,2	9,9	8,3	29,5
Construction	83,0	82,3	0,7	17,0	11,5	5,4	39,0
Secteur principal de la construction							49,7
Secteur tertiaire	45,2	28,0	17,2	54,8	30,3	24,5	*
Commerce, hôtellerie	74,6	38,5	36,1	25,4	14,3	11,1	21,1
Hôtellerie	92,6	47,2	45,4	7,4	3,5	3,9	38,8
CFF	88,9	83,0	6,0	11,1	9,2	1,9	*
PTT	83,7	60,0	23,7	16,3	9,7	6,7	*
Banques, assurances	10,3	5,3	5,0	89,7	55,7	34,0	14,2
Assurances	2,2	1,4	0,9	97,8	62,8	34,9	7,2
Enseignement	8,5	5,5	3,0	91,5	49,0	42,5	8,3
Secteur de la santé	26,2	9,5	16,7	73,8	16,9	56,9	21,5
Administration publique	24,8	21,5	3,3	75,2	51,4	23,8	2,5

* non saisis

Source: «Statistique de l'emploi et statistique de la population active occupée» Office fédéral de la statistique, 1991

La part d'étrangères et d'étrangers dans l'industrie du vêtement est à peu près identique (52,95%), de même que dans celle du textile (48,8%) et du cuir et de la chaussure (48,25%). Contrairement au secteur de la construction, où la main-d'oeuvre étrangère est presque uniquement masculine, les industries ci-dessus emploient presque uniquement des femmes. C'est l'industrie graphique qui emploie le pourcentage le plus bas de travailleuses et travailleurs étrangers (15,9%).

Tableau 8 *Indice de l'emploi (au 4^e trimestre 1990)*
Recensement des entreprises (1985 = 100)

Secteur secondaire	Hommes	Femmes	Total
Total	96,2	105,9	98,1
Alimentation	103,5	106,6	104,6
Produits tabagiques	97,9	89,8	94,8
Textile	93,4	90,6	91,8
Habillement, lingerie	86,7	90,8	89,9
Arts graphiques	103,9	111,1	106,1
Cuirs et chaussure	83,0	84,7	84,1
Chimie	107,8	114,4	109,5
Métallurgie	105,4	113,2	106,6
Machines et véhicules	103,2	108,5	104,1
Electronique, optique	100,3	108,0	102,5
Horlogerie	101,7	106,3	103,9
Construction*	104,0	113,6	104,5
Secteur tertiaire			
Total	105,8	111,0	107,9
Commerce, hôtellerie	102,4	104,4	103,4
Hôtellerie	99,1	93,1	96,1
CFF	100,1	166,0	103,2
PTT	106,6	128,8	112,5
Banques, assurances, conseils	112,7	118,1	114,6
Assurances	116,2	126,0	119,6
Enseignement	107,2	114,5	110,5
Secteur de la santé	105,1	110,5	108,4
Administration publique	104,7	122,4	108,8
Administration fédérale	100,7	122,4	103,5

*troisième trimestre 1990

Source: «Statistique de l'emploi et statistique de la population active occupée» Office fédéral de la statistique, 1991

Secteur des services

Dans ce secteur, 45,2% seulement des employées et employés travaillent dans l'exploitation proprement dite. Dans les régies et dans l'hôtellerie, c'est au contraire le nombre élevé du personnel occupé directement dans l'exploitation qui frappe: 92,6% dans l'hôtellerie, 88,9% aux CFF et 83,7% aux PTT. Au sein du tertiaire, les fluctuations entre les différentes branches sont importantes: le

personnel d'exploitation ne représente que 10,3% des employés du secteur bancaire, et 2,2 seulement de celui des assurances. 24,5% des personnes occupées dans les bureaux sont des femmes. Dans le secteur industriel, par contre, elles ne sont que 9,0%, et la part des travailleuses et travailleurs étrangers y est élevée, alors que dans le secteur tertiaire, seuls l'hôtellerie et le secteur de la santé emploient un pourcentage relativement élevé de non nationaux (38,8% et 21,5%).

L'indice de l'emploi

L'indice de l'emploi (cf. Tableau .8), qui se base sur le recensement des entreprises de 1985, accuse, pour le secteur industriel, un recul de 1,9% (quatrième trimestre de 1990). Le secteur de la production enregistre une baisse de 4%, alors que le tertiaire fait une nouvelle fois état d'une progression de 7,2%. Globalement, le nombre des hommes employés dans le secteur industriel a diminué de 3,8%, alors que celui des femmes a augmenté de 5,9%. L'évolution dans les diverses branches n'est pas homogène: certaines ont crû depuis 1985, chimie en tête avec 9,5%. Dans toutes les industries en progression, on remarque un indice positif pour les femmes. Mentionnons une nouvelle fois l'industrie chimique, où les femmes gagnent 14,4 points, contre 7,8 points seulement pour les hommes. Dans les bureaux du même secteur, l'indice atteint 113 points, et dans l'exploitation 107,5 points.

A l'exception de l'hôtellerie, toutes les branches du tertiaire sont en progression durant la période sous revue. Et comme dans le secteur industriel, ce sont en majorité les femmes qui occupent les emplois nouvellement créés, à l'exception de l'hôtellerie une fois encore. Fin 1990, les femmes occupent 41,7% des emplois du tertiaire.

Evolution des effectifs dans les pays européens

Que signifie, dans une perspective européenne, le taux de syndicalisation de 27% enregistré en Suisse (1990)?

Les différences constatées sont donc importantes, puisque ces taux varient entre 75% de syndiquées et syndiqués en Belgique et 19 % en Espagne. La Suisse occupe une position relativement piètre en queue de liste juste avant la France et l'Espagne. Il est difficile d'expliquer cette faiblesse du taux de syndicalisation de la Suisse. Le pluralisme des syndicats et la progression massive du tertiaire constituent des réponses partielles. Ce qui manque dans ce pays, ce sont de véritables syndicats industriels et la cohésion de toutes les forces en présence. Le faible taux de syndicalisation des femmes influence de manière significative le résultat. Toutefois, les indications relatives à ce taux dans les autres pays européens sont peu nombreuses, et celles qui nous sont connues montrent que seule l'Espagne connaît un degré inférieur à la Suisse à cet

Tableau 9 Taux de syndicalisation des pays européens

	Taux de syndicalisation *	% des femmes dans les syndicats **	% des femmes sur l'ensemble des personnes actives
Belgique	75	33 CSS+FGTB	37,4
Suède	73		
Danemark	70	46 LO	44,5
Finlande	63		
Islande	62		
Autriche	58	31 OeGB	41,2
Grande-Bretagne	51		
Luxembourg	50	17 CGT	33,7
Irlande	49	32 ICTU	30,8
Norvège	45		
Italie	43	32 CGIL	32,4
RFA	41	22 DGB	38,2
Pays-Bas	30	18 FNV+CNV	33,9
Grèce	30		32,3
Suisse	27	16 (ensemble du pays)	38,5
France	22	32 CFDT	40,6
Espagne	19	12 UGT	28,6

* OeGB Nachrichtendienst 1988 (Service d'information de la confédération syndicale autrichienne)

** Däubler W. et al.: «Die Gewerkschaften in den 12 EG-Ländern» (Les syndicats dans les douze pays de la CE), Cologne, Bund-Verlag, 1991

égard. Il faut toutefois garder en mémoire que le nombre de femmes exerçant une activité professionnelle est de 10% inférieur dans ce pays qu'en Suisse. Le taux de syndicalisation plus élevé dans les autres pays n'est pas à mettre sur le compte d'un pourcentage plus élevé de femmes salariées. Ce n'est qu'au Danemark, où le nombre de femmes qui exercent une activité lucrative est plus élevé qu'ailleurs en Europe, que la participation des femmes aux syndicats est elle aussi plus élevée.

Les autres organisations de salariées et salariés

Les données concernant l'USS et ses fédérations valent dans l'ensemble pour les organisations non affiliées à l'USS. Ce n'est que dans le tertiaire que l'évolution est plus nuancée. Dans le secteur public et dans les régies d'Etat, l'évolution des effectifs est positive, mais les organisations correspondantes de l'économie privée n'ont pas été en mesure de soutenir ce rythme. La FSE a perdu 8'600 membres, dont 5'700 suite au départ de la Fédération suisse des cadres de la construction. Plus de 1'500 membres ont été perdus pour la Société suisse des employés de commerce. La deuxième fédération de la FSE en importance numérique, la Fédération des associations d'employés de l'industrie métallurgique et de l'électricité, a elle aussi perdu 800 membres. La Fédération chrétienne suisse des travailleurs du bois et du bâtiment de la Suisse, elle, présente des résultats étonnants : elle a gagné plus de 12'500

Tableau 10 *Union fédérative du personnel des administrations et entreprises publiques (1980/90)*

	Nombres des membres			
	1980	1989	1990	
* Fédération suisse des cheminots	57 242	57 959	58 133	
* Fédération suisse du personnel des services publics	42 027	40 796	41 598	
* Union PTT	25 330	27 983	28 231	
* Société suisse des fonctionnaires postaux	6 144	6 619	6 559	
* Association suisse des fonctionnaires des télégraphes et téléphones	4 372	3 909	4 117	
* Fédération suisse des travailleurs de la métallurgie et de l'horlogerie (groupe fabriques d'armes et de munitions) ..	1 879	1 666	1 604	
* Fédération suisse du personnel des douanes	3 703	3 789	3 748	
Association du personnel de l'administration générale de la Confédération	14 414	14 172	14 321	
Association suisse des fonctionnaires des douanes	1 323	1 408	1 515	
Société suisse des buralistes postaux	3 558	3 802	3 860	
Association du personnel de la caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents ¹	—	1 774	1 826	
* Fédération du personnel de la sécurité aérienne suisse	—	353	381	
	Total	159 992	164 185	165 893
* Organisations affiliées à l'USS	140 697	143 029	144 371	
Organisations non affiliées à l'USS	19 295	21 156	21 522	

Evolution 1980/90: + 5 901 membres (+ 3,7%)

¹ Nouvelle fédération de l'Union fédérative

Tableau 11 Fédération des sociétés suisses d'employés (FSE) (1980/90)

	Nombre des membres		
	1980	1989	1990
Société suisse des employés de commerce	71 300	75 566	73 998
Fédération des associations d'employés de l'industrie métallurgie et de l'électricité ainsi que d'industries apparentées	27 532	23 764	22 955
Union Helvetia, Société suisse des employés d'hôtels et de restaurants	18 749	19 728	19 422
Association suisse des cadres (ASC)	14 073	11 705	11 326
Fédération suisse des cadres de la construction	5 144	5 742	—*
Association suisse des laborantins	2 519	2 611	2 707
Union suisse des artistes musiciens	1 634	1 979	1 979
Fédération suisse des inspecteurs et agents d'assurance	910	1 100	1 089
Association suisse des techniciens géomètres	1 106	1 268	1 330
Association suisse des employés droguistes: «Droga Helvetica» .	639	712	768
Total	144 710	144 175	135 574
Evolution 1980/90: – 9136 membres (– 6%)			

* N'est plus membre depuis le 31.12.90

Tableau 12 Confédération des syndicats chrétiens de la Suisse (CSC) (1980/90)

	Nombre des membres		
	1980	1989	1990
Syndicat chrétien de l'industrie, de l'artisanat et des services	27 033	23 896	26 864
Fédération chrétienne des travailleurs du bois et du bâtiment de la Suisse	35 416	45 848	48 064
Fédération chrétienne suisse du personnel de la chimie, du textile, de l'habillement et du papier	8 379	6 644	6 509
Fédération chrétienne du personnel des entreprises publiques de transport	6 877	7 539	7 364
Fédération suisse des syndicats chrétiens des PTT	8 424	9 887	10 000
Fédération chrétienne des ouvriers des transports, du commerce et de l'alimentation	3 760	2 500	2 200
Fédération chrétienne des employés ¹	2 016	—	—
Syndicat suisse de l'imprimerie	3 835	4 286	4 152
Fédération chrétienne du personnel des services publics	4 846	2 717	2 658
Association des travailleurs du tertiaire valaisan ²	—	2 150	2 150
Fédération chrétienne des salariés agricoles de la Suisse ³	791	—	—
Association chrétienne du personnel fédéral	695	1 133	1 212
Groupement syndical des travailleurs hongrois	772	787	772
Fédération tchécoslovaque des travailleurs chrétiens de la Suisse.	390	150	151
Association suisse des salariés évangéliques ⁴	—	3 604	4 386
Total	103 234	111 141	116 482
Evolution 1980/90: + 13 248 membres (+ 13%)			

¹ Cette fédération s'est dissoute et une grande partie de ses membres a rejoint d'autres fédérations de la CSC.

² Nouvelle fédération de la CSC.

³ Fédération qui s'est dissoute en rejoignant une nouvelle organisation (non membre de la CSC): l'ASEA (Association suisse des employés agricoles).

⁴ Entrée en 1982 à la CSC.

Tableau 13 Organisations de travailleuses et de travailleurs
(autres que USS) (1980/90)

Organisations	1980	1989	1990	Evolution	
				membres	%
Union suisse des syndicats autonomes	22 319	22 313	22 452	+ 133	+ 0,6
Association suisse des enseignants	25 801	28 103	33 308	+7 507	+ 29
Fédération centrale du personnel des cantons et des communes	32 115	36 407	37 316	+5 201	+ 16
Association suisse des employés de banque	26 734	26 519	26 497	- 237	- 0,9
Fédération suisse des fonctionnaires de police ...	14 802	17 500	17 482	+2 680	+ 18
Association suisse des infirmières et infirmiers..	16 256	20 271	21 403	+5 147	+ 32

Tableau 14 Fédérations de l'Union syndicale suisse (USS)

FOBB	Syndicat du bâtiment et du bois
FVCE	Fédération suisse des travailleurs du vêtement, du cuir et de l'équipement
SLP	Syndicat du livre et du papier
SEV	Fédération suisse des cheminots
FCTA	Fédération suisse des travailleurs du commerce, des transports et de l'alimentation
USL	Union suisse des lithographes
SSM	Syndicat suisse des mass médias
FTMH	Fédération suisse des travailleurs de la métallurgie et de l'horlogerie
SSP	Syndicat suisse des services publics
U-PTT	Union suisse de fonctionnaires des postes, téléphones et télégraphes
SSFP	Société suisse des fonctionnaires postaux
ASFTT	Association suisse des fonctionnaires des téléphones et télégraphes
FSTTB	Fédération suisse des tisserands de toile à bluter
FTCP	Fédération du personnel du textile, de la chimie et du papier
FSPD	Fédération suisse du personnel des douanes
FPSA	Fédération du personnel de la sécurité aérienne suisse

¹ Fluder Robert et al., «Entwicklungsdynamik und aktuelle Situation der Arbeitnehmerverbände in der Schweiz» (Dynamique de l'évolution et situation actuelle des organisations de travailleurs en Suisse), Zurich, 1989.